LE MONUMENT WALLON
à Valenciennes

Le *Petit Journal* a annoncé, ces jours-ci, que la ville de Valenciennes s'apprêtait à élever, sur une de ses places publiques, un monument à la mémoire de l'un de ses plus illustres enfants, Henri Wallon, décédé membre de l'Institut et sénateur inamovible, et surnommé le « Père de la Constitution ».

Ce monument, qui est d'une superbe allure, comme on en peut juger par la photographie que nous en donnons ici, est



LE MONUMENT
(Cl. UNIVERSEL-PHOTO.)

l'œuvre du statuaire valenciennois Corneille Theunissen.

Le buste surmontant le fût cylindrique est d'une ressemblance frappante.

Wallon est mort à près de quatre-vingt-treize ans. Normalien, il avait, pour ses débuts, suppléé Guizot à la Sorbonne, où il a professé l'histoire, avec une noble tenue, pendant plus d'un demi-siècle.

Il a siégé au Parlement pendant cinquante-cinq ans et à l'Institut pendant cinquante-quatre.

Il a écrit de très beaux livres : *Histoire de l'esclavage*, *Histoire du tribunal révolutionnaire*, *Saint Louis et son temps*, et cette magistrale *Jeanne d'Arc*, qui lui valut le grand-prix Gobert.

Mais ce qui l'a rendu populaire plus que toutes les fonctions qu'il a remplies et toutes les œuvres qu'il a laissées, c'est la part prépondérante qu'il prit à l'établissement de la République. Il présenta, comme on sait, le fameux amendement du 30 janvier 1875, qui fut adopté à une voix de majorité et entraîna le vote des lois constitutionnelles.

Voici, à titre de curiosité, le texte de cet amendement célèbre : « Le Président de la République est élu à la pluralité des suffrages par le Sénat et par la Chambre des députés réunis en assemblée nationale. Il est nommé pour sept ans. Il est rééligible. »

C'est cet acte culminant de sa vie publique que rappelle, sur le monument de Valenciennes, la gracieuse figure allégorique de jeune femme, drapée à l'antique, qui se dresse au pied du soubassement ; elle symbolise l'Histoire ; d'une main, elle tend une couronne de lauriers, et de l'autre, elle grave, sur le socle, ces mots : « Constitution Républicaine » et cette date « 1875 ».

Comme pendant, à gauche, un esclave agenouillé, les mains jointes, lève un regard de reconnaissance vers l'auteur de l'*Histoire de l'Esclavage* dont le titre est reproduit sur les pages d'un livre ouvert à ses pieds.

Le Petit Journal
MERCREDI 3 OCTOBRE 1906